

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE
DE PARIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

NOTES D'AUDIENCE

6

AUDIENCE DU 23 mai 2006 A 13H30

CHAMBRE N° : 17EME CHAMBRE

Président : Nicolas BONNAL
Assesseur : Alain BOURLA
Ministère Public : Alexandre AUBERT

Assesseur : Marc BAILLY
Greffier : Martine VAIL

N° d'affaire : 0404723011

Mode de poursuite : Ordonnance de renvoi devant le
tribunal correctionnel

Type d'audience : Première audience au fond

Publicité d'audience :

Prévenu : Alain FINKIELKRAUT

Né le : 30 juin 1949

à : 75 PARIS 16EME
âge : 54 ans

de : Alain FINKIELKRAUT

et de : Laura POPS

domicile : 9 Rue Paul-Henri Thilloy
92340 BOURG LA REINE

profession : professeur d'université
nationalité : française
situation de famille : marié

situation/emploi :
déjà - jamais condamné
nombre d'enfant(s) :

Prévention : DIFFAMATION ENVERS PARTICULIER(S) PAR PAROLE, ECRIT, IMAGE OU MOYEN AU
DIOVISUEL, le 24 novembre 2003 et depuis temps non prescrit, à Paris et sur le territoire national

mesure(s) de sûreté :

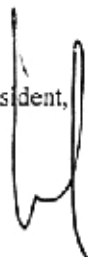
mode de citation :

mode de comparution : **comparant**

assisté de : **Me LAVAL (conclusions)**

représenté par :

Le Président,



Le Greffier,



PARTIE CIVILE : MEyal SIVAN
domicile : Chez Maître Antoine COMTE
48 bis rue de Rivoli
75004 PARIS

mode de citation :
mode de comparution :

assisté de : **Me Antoine COMTE** représenté par :
(conclusions)

DECISION DU TRIBUNAL **Cre**

Délibéré au 27 juin 2006

Déroulement des débats :

Le président constate la présence des deux parties assistées de leurs conseils,

Fait l'appel des témoins : constate que se présentent,

- cités par le prévenu :
Adi Mordechai OPHIR
François MASPERO
Haim Nachman BRESHEETH
- cités par la partie civile :
Claude LANZMANN
Eli BAR NAVI
Anny DAYAN épouse ROSENMAN

Me COMTE 2 témoins étant anglophones, j'ai fait appel à MME Nancy HUSTON, pour la traduction.

PRESTATION DE SERMENT DE Mme HUSTON

Le président invite les témoins à se retirer dans la salle des témoins.

Après s'en être assuré :

Le président Lecture de la prévention, rappel des faits, de la procédure, lecture des passages poursuivis :

"C'est, si vous voulez, l'un des acteurs de cette réalité particulièrement pénible, particulièrement effrayante, l'antisémitisme juif qui sévit aujourd'hui (.) Autrement dit la haine de Eyal SIVAN à l'égard des juifs (.) L'attitude d'Eyal SIVAN est toute autre. les juifs qu'il déteste n'incarnent pas un

Le Président,

Le Greffier,

passé révolu à ses yeux, ils incarnent un présent révoltant (.) Il s'agit de les tuer, de les liquider, de les faire disparaître pour permettre la venue, l'avènement de l'émancipation de tous les hommes. (.) Mais attention, ceux qui nous cousent, j'ai déjà eu l'occasion de le dire, sur la poitrine une croix gammée, ont envie de revendiquer pour eux-mêmes l'étoile jaune."

Le président **Sur la fidélité de la retranscription de son intervention sui figure au dossier et qui était jointe à la plainte ?**

A FINKIELKRAUT Je ne la conteste pas.

Le président **Qui choisit les sujets : vous ou Ilana CECUREL?**

A.FINKIELKRAUT

C'est l'émission d'Ilana CECUREL Nous décidons ensemble deux jours avant des sujets que nous allons évoquer en fonction de l'actualité

Ce film je n'ai pas pu le voir jusqu'au bout, j'en ai vu environ 3h30 sur les 4h30.

Le président **Connaissez-vous personnellement Eyal SIVAN?**

Je le connais mal, mais je l'avais invité il y a quelques années à mon émission sur FRANCE CULTURE, à l'occasion du film qu'il avait réalisé avec Rony BRAUMAN sur EICHMANN

Le président **Sur les propos qui lui sont reprochés aujourd'hui ?**

J'ai vu ce film sur ARTE et j'ai trouvé le spectacle insoutenable. IL repose tout entier sur l'analogie entre le sort fait aux palestiniens de 1947 à nos jours et le destin des juifs sous le nazisme. C'est un plagiat constat du film de LANZMAN. Il présente le sionisme comme une escroquerie gigantesque et une entreprise génocidaire et les attentats suicides comme des actes de Résistance à une politique d'humiliation quotidienne. J'en ai conclu qu'une logique meurtrière était à l'oeuvre dans ce film.

La scène du coiffeur en est l'exemple le plus frappant, quelques scènes plus loin c'est l'intervention du sculpteur, pur produit du sionisme qui pleure à l'évocation de ce qui est arrivé à sa mère pendant la Shoah et à qui SIVAN dit "ça vous aide à comprendre" et qui répond "Je n'ai pas d'état d'âme". Autrement dit "la shoah a fabriqué des monstres!

À la fin, lorsqu'il fait référence à "La banalité du mal" d'Hannah ARENDT. Or ce livre conclut sur la question de la peine de mort. Il y a une longue scène sur un palestinien devant des maisons détruites, qui explique devant la caméra complaisante qu'ils n'ont pas d'autres choix que les attentats suicides. Nous n'entendons pas de palestiniens qui sont contre la violence.

Le président **Vous en déduisez que les deux cinéastes seraient partisans de tuer les juifs..**

Le HAMAS avait dans sa charte "Tout juif est une cible" Le film dit oui, tout juif est une cible, car Israël est un long crime. Cela revient à légitimer le passage à l'acte. C'est la responsabilité des cinéastes et la responsabilité

Le Président,

Le Greffier,

D'ARTE est engagée: diffuser ce film sans le moindre débat, pas de contradicteurs, pas de discussions. Ce documentaire est présenté comme la réalité historique. C'est une responsabilité extrêmement grave. Depuis DURBAN, il y a contre les juifs une incitation à la haine anti-racistes. Ils sont qualifiés de racistes : *l'Etat juif est un Etat raciste et tous ceux qui le soutiennent sont des racistes et des nazis.*

Dès le début du film un palestinien - sympathique - présenté comme une victime, dit "*Les palestiniens vivaient de pain et d'olives, ils avaient le coeur bon et pur, les juifs, à part le travail et l'argent...*"

Les seuls personnages positifs dans ce film sont les juifs séfarades qui ont été trompés par Israël, tous les autres sont cloués à piloris, désignés à la haine, alors que nous sommes en plein dans une période de passage à l'acte...

Le ministère public D'après vous le travail de la partie civile légitimerait le passage à l'acte?

Nous vivons une époque de passage à l'acte, en Israël, mais aussi en France. Si ISRAEL est un crime alors vous êtes complices du crime, d'où la violence est excusable, c'est de ce passage à l'acte là que je parle. Cf une tribune de SIVAN qui date de quelques mois..

Me COMTE

Cette tribune dans le monde date de 2 ans avant, et non de quelques mois. Saviez-vous qu'il avait reçu une balle avec un bristol " la prochaine ne viendra pas par la poste"

Je savais pour l'avoir lu dans LE MONDE. C'est pour ça que je mets en garde les auditeurs contre toute attaque personnelle. Je dis qu'il faut attaquer ce film publiquement mais j'ai condamné vivement toute attaque privée conte sa personne.

Me COMTE

Connaissant l'existence de ces menaces, ne craignez vous pas qu'un auditeur normal, qui vous entend puisse passer à l'acte : sur votre responsabilité intellectuelle?

A-t-il pensé une seconde aux conséquences de ce film. À cette extraordinaire puissance de désinhibition qui conduit à l'exposition des juifs. J'ai été d'abord sensible au caractère violemment unilatéral de ce film, aux conséquences, c'est ça qui m'a préoccupé. Mais en dépit de cette douleur, j'ai pris soin de faire une distinction, que j'ai réitérée à plusieurs reprises.

Me COMTE

Vous dites que ce film est un désastre de toute intégrité : contestez vous le droit de parler du massacre de LOD?

Je ne conteste rien de tel. Je ne conteste pas le droit à un cinéaste israélien de faire un film pro-palestinien, je suis moi-même pro-palestinien. Je n'ai jamais cessé de militer pour la création d'un Etat palestinien mais à côté d'ISRAEL, pas à sa place. Je suis toujours compagnon de route du mouvement "LA PAIX MAINTENANT". Mon soutien à ISRAEL est toujours allé de pair avec la nécessité de créer un Etat palestinien. Et s'il y a eu un massacre à Lod, alors oui, il faut le dire. Mais là nous sommes au-delà : le coiffeur n'est pas celui de

LANZMANN, l'image de la voie ferrée... Ce film nous dit : le partage c'est l'horreur. SIVAN nous dit "Connaissez vous le jugement de SALOMON : la vraie mère c'est celle qui a refusé de partager son enfant" Soit disant pour nous éclairer sur la souffrance des palestiniens il se livre à un réquisitoire paroxystique.

Me COMTE

En quoi est-ce qu'un film qui rappelle, par ex le massacre de Lod, qui parle de "l'opération balai" est-il pro-palestinien?

Il est pro-palestinien et a le droit de l'être ce qui cesse de faire partie du jeu, c'est l'analogie qui est faite. Le génocide était une agression unilatérale. Ce film ne fait pas état de faits, c'est une manipulation, d'autant plus grave en raison du contexte.

Me LAVAL

sur la lettre de Me Théo KLEIN versée par la partie civile où il est dit que traiter un juif d'antisémite était contraire à l'éthique juive et était une ânerie...

J'ai été très choqué par cette lettre, son ton malveillant, pédagogique. Il dit "l'antisémitisme juif ne peut pas exister, c'est dénué de fondement. Nombre de juifs, tout au long de l'histoire ont vécu très mal cette appartenance et ont cherché à s'en défaire, jusqu'à intérioriser cette honte. Hannah ARENDT parle de l'attitude des "parvenus" du 19^{ème} siècle, ceux qui ont honte de leurs aïeux misérables.

Me Théo KLEIN a une thèse : il n'y a pas d'antisémitisme nouveau ni ancien, mais cette thèse le conduit à me désigner comme le responsable de la maladie de la communauté, la paranoïa. Je suis surpris par les approximations de Me Théo KLEIN

Une résolution de l'ONU dit que sionisme = racisme, Michel FOUCAUD a parlé d'ignominie, là on est très au-delà de cette ignominie puisqu'on compare le sionisme au nazisme.

Le président
à
SIVAN

Selon vous c'est une critique qui va au-delà de la critique d'une oeuvre de l'esprit, et qui vous touche personnellement...

SIVAN

J'enseigne le cinéma en Israël. Ce film a été montré à l'université en Israël, il a ouvert l'année scolaire. À aucun moment, aucune personne n'a osé utiliser ces termes. Cela fait 20 ans que je vis entre la France et Israël, que je fais des films sur mon pays, mes films suscitent souvent des polémiques, des débats, c'est le sens de mon travail de cinéaste, de militant. Je n'aurais pas déposé cette plainte si il y avait possibilité de débat de me "chamailler". Alain FINKIELKRAUT a décidé de ne pas débattre, car il vaut mieux assassiner quelqu'un quand on n'est pas d'accord, mon cousin Rony BRAUMAN a été traité de "caniche de goy", il traite les immigrés de sauvages. Il joue le jeu dans lequel il n'y a pas de place pour le débat, que des attaques. J'appelais des juifs français à nous aider à faire comprendre qu'il faut accepter l'émancipation des palestiniens.

Rabin a été assassiné parce qu'il avait été traité de nazi, de "tueur de juif",

Le Président,

Le Greffier,

d'antisémite.

Je viens ici défendre mon honneur, mais aussi l'honneur de ma famille : être traité d'antisémite est la pire des insultes, cela procède d'une volonté de m'écarter, de me sortir de la communauté des humains. J'ai supporté plusieurs prises à partie, jusqu'à ce que je reçoive des menaces de mort.

Lors d'une conférence à l'Université de..... en Israël dans laquelle j'enseigne, il a hurlé " *Je n'aurai jamais cru que je devrais défendre Israël en Israël*".

Je voudrais en venir à la question sous-jacente : celle de l'amalgame avec la Shoah. J'ai grandi en Israël sous la mémoire de la Shoah et de son enseignement. En 1989, au moment de la 1^{ère} intifada, j'habitais à Jérusalem, en face d'un village palestinien: un jour, il y a d'abord eu des tirs, des tentatives de fuite et des lancements de gaz lacrymogène, il y avait du vent et le gaz est entré par notre fenêtre ouverte, ma mère l'a fermée et a pleuré. Elle a dit " maintenant le comprends que les voisins en Allemagne ont fermé la fenêtre". Je m'inscris dans ce schéma là , cette tradition juive qui donne la parole à la parole reniée.

Alain

FINKIELKRAUT

J'ai déjà débattu avec lui. D'autre part je conteste être "le chouchou des émissions de variété", d'autre part, je suis en train - même si c'est difficile - d'écrire un livre avec Rony BRAUMAN, son cousin.

Un dernier mot sur Rabin, la seule référence dans son film est "qu'il rêvait de voir Gaza engloutie sous la mer"

Eyal SIVAN

Alain FINKIELKRAUT ne m'a pas invité à débattre: il a refusé le débat car je crois qu'il est à court d'argument contre un israélien. Il agit d'une récidive, c'est un pompier pyromane: il a soutenu le livre de FALLACCI, puis s'est excusé, stigmatisé les jeunes de banlieue, puis s'est excusé..

Alain

FINKIELKRAUT

J'ai dit que le livre de FALLACCI contenait des passages racistes insupportables, je suis obligé de m'élever contre des affirmations toutes aussi fausses les unes que les autres

AUDITION de Claude LANZMANN

né le 27 novembre 1925 à Bois Colombes (92)

cinéaste, écrivain, directeur de la revue Les Temps Modernes

" LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUTE LA VÉRITÉ RIEN QUE LA VÉRITÉ
(ART. 446 C.P.P.). "

Me LAVAL

Le Président

M. LANZMANN est l'auteur du film SHOAH , oeuvre maîtresse sur l'extermination des juifs. Quelle a été votre réaction à la projection du film de SIVAN et KHLEIFI au plagiat ou à la caricature de votre film?

Le Greffier

J'ai revu ce film hier après-midi, pour les besoins de cette audience, et c'est une expérience infiniment pénible, plus pénible encore que la 1^{ère} fois. J'essayais de mesurer l'immensité de l'insulte envers moi en tant qu'auteur d'une oeuvre qui a marqué les esprits dans le monde : je pense notamment à la scène du coiffeur de Treblinka, c'est une insulte envers cet homme, insulte à l'égard des 6 millions de morts de la Shoah et si le massacre de Lod évoqué dans ce film qui a causé la mort de 360 personnes a bien eu lieu, ce fut au cours d'opérations de guerre : la guerre de 48 où les bavures existaient des deux côtés. La jouissance de SIVAN à imiter la scène du coiffeur est telle qu'elle disqualifie tous les témoignages, détruit toute émotion véritable et toute compassion. Je pense qu'il se moque des palestiniens, il n'a aucune compassion pour eux. C'est un mauvais film, fastidieux, ennuyeux, négationniste, profondément immoral et malhonnête, qui s'articule autour d'une seule idée qui est le fil rouge de cette route 181 qui n'a jamais existé. Ce qu'il oublie de dire c'est que le 15 mai 1948, jour de la création de l'Etat d'Israel, 5 armées arabes ont envahi le pays et qu'il y a eu 6000 morts sur les 600.000 israéliens que comptait le pays. L'estampille de la malhonnêteté : on ne sait jamais où nous sommes, ce sont des terrains vagues, des no man's land, Israel on ne le voit jamais, on ne sait pas qui parle, pas un seul nom n'est donné dans tout le film. Les témoins ne signent pas leurs témoignages dans le film de M. SIVAN.

C'est un film piège, la caméra elle-même est un piège, dans les endroits isolés, elle se fait, par sa seule présence, instrument du mensonge (les gens ont envi de crâner devant la caméra). Mais en plus SIVAN ne dit pas qui il est, il ne se présente jamais: il s'exprime en hébreu: langue instrument de tromperie. Parfois certains intervenants s'en rendent compte, il y en a un qui lui dit "Arrête de dire des conneries" et on coupe et on part ailleurs ;le film est tout entier axé là-dessus: il sait tout d'avance, il ne découvre rien. Il a son idée toute faite : *l'inversion maligne* du début à la fin (Michel Tournier). Pour lui les israéliens sont les nazis d'aujourd'hui et les palestiniens les juifs d'aujourd'hui. Les barbelés, les miradors, les ghettos, le massacre de Lod... c'est pour ça que je dis qu'il s'agit d'un film négationniste. Quand Alain FINKIELKRAUT parle de *coudre des croix gamées* c'est exactement ce que fait ce Monsieur, et en permanence. C'est le contraire d'un film pacifiste, v'est un film de guerre; le pécher originel, c'est la création de l'Etat d'Israel, c'est une condamnation à mort d'un état, cela implique du sang, celui déjà versé, celui qui est versé actuellement et un appel à en verser encore davantage ; il y a des scènes révoltantes, une à un check point - il aime fréquenter les check-points-, il filme sans se présenter, sans autorisation et quelques jeunes soldats l'interpellent " Hé! Tu n'as pas le droit de filmer" il répond "je suis journaliste, j'ai tous les droits" "montre tes papiers" "j'ai pas de papier" la conversation continue il demande au soldat : " pourquoi fais tu ça?", le jeune soldat réplique " je fais mon travail, je sers mon pays" il lui dit alors " mais toutes les armées de l'horreur disent ça!"

Alain FINKIELKRAUT a raison, il y a de l'antisémitisme très réel : les juifs antisémites ça existe, et depuis très longtemps; il est antisémite, je ne vois pas pourquoi il s'indigne qu'on le dise, puisqu'il l'est.

Il fait dire à l'un des intervenants " il n'y a que l'argent qui m'intéresse" c'est un vieux cliché

Le Président,

Le Greffier,

Je voudrais revenir sur le scène du coiffeur : le coiffeur de Tréblinka, j'ai mis deux ans à le retrouver et quand je l'ai retrouvé je me suis enfermé avec lui dans une cabane, une nuit et deux jours en tête à tête avec lui et il m'a parlé, m'a tout raconté, des choses très difficiles à dire, je découvrais des choses, on avait établi une relation très fraternelle. Je voulais en savoir le plus possible sur les protagonistes de mon film. Ce film est une insulte, quand je l'ai vu la 1ère fois, des amis m'ont conseillé de déposer plainte pour plagiat ou pastiche; après sa scène du coiffeur vous avez immédiatement un plan sur des rails, les mêmes que pour entrer dans AUSCHWITZ BIRKENAU. Ce film est lourd tout entier, et une gare de triage INCROYABLE! comme celle D'AUSCHWITZ. C'est stupéfiant! Ça mérite.... j'aime mieux ne pas dire ce que ça mérite.

En quoi est ce scandaleux de faire un tel parallèle?

C'est proprement scandaleux! Il n'y a pas eu d'extermination des palestiniens! Pas de volonté génocidaire : il y a eu des morts des 2 côtés.. Je ne comprends pas cette question.

Me COMTE

Sur la critique de la technique cinématographique : je me rappelle votre film, la scène du coiffeur est très dure à voir , vous le poussez à parler, beaucoup de techniques sont possibles..

Abraham n'a pas été trompé, il fait ça volontairement, je savais que ce serait très difficile pour lui: il commence à parler d'une voix neutre, objective comme s'il était un autre, comme si cela ne le concernait pas, je lui pose de questions de plus en plus précises, il m'explique qu'il voit arriver des groupes de femmes nues avec des enfants, qu'on les poussait dans la chambre à gaz, qu'il devait leur couper les cheveux, pas les raser car elles auraient compris ce qui allait leur arriver..Je lui demande "qu'avez-vous éprouvé la 1ère fois ?" Il ne me répond pas, passe à autre chose , il dit "on essayait d'être le plus humain possible" je lui dis "non, c'est pas comme ça! - les gestes? Comment faisiez-vous?", et je pose une question saugrenue : "y avait-il des miroirs" et soudain quelque chose se passe, sa voix change quelque chose de très important allait peut-être se produire, j'ai vu qu'il restait 5 mm de pellicules sur la caméra: j'ai dit on coupe et on recharge immédiatement , la conversation se poursuit, je lui demande "je vous ai posé la question et vous n'avez pas répondu : qu'avez-vous éprouvé la 1ère fois et là il me dit : " vous savez, ressentir là-bas... nous étions entourés de cadavres, nous étions morts aux sentiments, morts à tout" Ce n'est pas une scène dure, c'est une scène hautement fraternelle.

Me COMTE

mais ressentie comme dure..

Ça me fait plaisir

Me COMTE Il y a plusieurs façons de filmer.. Ou'est ce qui vous permet de dire que ces personnes ont été trompées?

Elles n'ont pas de nom, pas plus les palestiniens que les israéliens.. Pourquoi? La morale du documentaire c'est la morale de la vérité, lui il a son idée fixe : Israel est un fabricant de barbelés, nazi garde chiourme..

Le Président,

Le Greffier,

Me COMTE

vous admettez qu'un cinéaste israélien peut avoir une autre vision sur son propre pays...

Tout à fait

Me COMTE Pour autant doit on aller jusqu'à dire qu'il veut assassiner tous les juifs!

Je n'ai jamais dit ça, je dis qu'il a dit qu'il fallait rayer Israel et pour rayer Israel, il faut tuer beaucoup de juifs. Je ne sais pas s on peut encore présenter SIVAN comme un israélien..

SIVAN

Nous nous sommes croisés à l'université des Beaux-Arts à Jérusalem, où son film était projeté, il s'est passé un douloureux événement pour un cinéaste: les K7 ont été inversées... qu'avez vous crié au projectionniste?

Je ne me souviens pas

SIVAN

Vous avez dit " Quoi? C'est un nazi ce projectionniste?"

Je ne me souviens pas avoir dit ça, c'est ridicule!

AUDITION d'Eli BAR NAVI
né le 2 août 1946 à Bucarest (ROUMANIE)
historien des nationalités
demeurant à Bruxelles

LE TÉMOIN PRÊTE SERMENT DE DIRE
TOUJOURS LA VÉRITÉ ET NON QUE LA VÉRITÉ
(ART. 446 C.P.P.)

Me LAVAL

Quelle a été votre réaction après avoir vu ce film et quel est votre avis d'historien?

Ce film n'a rien à voir avec l'histoire et tout à voir avec la manipulation de l'histoire.

Dès le début la voix off dit que la 1ère décision de partage va provoquer la 1ère guerre - sans qu'on apprenne pourquoi - , il y a télescopage entre la guerre d'indépendance (1947) et la guerre de 67, il s'agit de 2 logiques différentes et on passe sans arrête de lune à l'autre. Les israéliens que l'on voit sont soit des salauds (askenazes) soit des naïfs qui ont été trompés (séfarades) et qu'on a arrachés à leur pays.

Me LAVAL

L'une des principales critiques qui est faite c'est le rapprochement fait entre la situation des palestiniens de 47 à nos jours et la shoah existe-t-il un

Le Président,

Le Greffier,

parallèle entre la shoah et la situation des palestiniens?.

En filigrane c'est ce qu'il dit. L'argument nazi est sans arrêt présent. Certaines des scènes (celle du coiffeur par exemple) sont insoutenables et le disent explicitement. De manière voulue, déterminée, le film a l'intention d'établir ce parallèle; tout ce qui est idéologique disparaît au nom de ce magma. C'est une arme de propagande et un film de propagande.

Me LAVALvous avez toujours milité pour l'existence d'un Etat palestinien...

Alain FINKIELKRAUT parle de flot de haine en parlant de ce film; il est vrai que j'ai toujours milité pour la création d'un Etat palestinien souverain, j'ai toujours dit que l'occupation des territoires depuis 1967 est une abomination, un cancer qui nous ronge et qu'il est temps de s'en débarrasser. Je sais que Alain FINKIELKRAUT est dans cette disposition d'esprit. Je maintiens que ce genre de film ne veut pas du tout de cette approche là. Israël est le mal absolu. Ils ne militent pas pour la paix, mais pour la disparition pure et simple de l'Etat d'Israël et là on peut parler d'antisémitisme et qu'on ne dise pas qu'un juif ne peut pas être antisémite!

Ils occupent une place vociférante et minoritaire, mais n'ont pas de poids dans l'opinion ; la paix ne se fait pas avec ces gens là . Mais je reconnais là l'une des composantes de la vie politique israélienne.

Ce discours est symétrique avec celui de l'extrême droite, c'est la même structure mentale, mais la paix ne vient jamais de là.

Me COMTEest-ce un film historique?

On m'a posé la question, j'ai dit que non, ce n'est pas un film historique

Me COMTEest-ce un film sur la mémoire?

La mémoire est utile à l'histoire mais ne fait pas l'histoire à elle seule. Il n'y a pas de réconciliation si on dit que la seule mémoire légitime c'est celle de SIVAN.. Ce que je reproche à ce film c'est de distordre la mémoire juive. Je n'ai reconnu ni mon peuple, ni mon pays je n'y ai vu que des salopards et des abrutis.

S/T de Me COMTE les nouveaux historiens n'ont pas prétendu parler de la mémoire, ils ont prétendu faire l'histoire. Dans cette école il y a de tout : des historiens positivistes, des humoristes et des gens qui disent n'importe quoi , qu'il n'y a pas de vérité historique; la nouvelle histoire israélienne c'est une avancée considérable sur certains points. Dans l'ensemble c'est une bonne chose.

SIVAN

auriez vous débattu avec quelqu'un qui voudrait exterminer les juifs?

généralement j'évite, c'était avant que vous fassiez ce film. Un état binational? C'est légitime, ce que je vous reproche c'est pas la solution c'est que vous dépeignez cet état comme une nation qui en opprime une autre

Le Président,

Le Greffier,

SIVAN

un général israélien a dit " la barrière de séparation, je ne peux pas m'empêcher de " fait il la comparaison avec la situation des territoires occupés?

Je ne sais pas. Je pense que cette comparaison en général est dénuée de sens.

Lorsque l'on montre ce film à des israéliens, ils savent faire la part des choses, quand on le montre ailleurs, les mots ont une autre portée. Je persiste à croire que votre film est faux, les détails sont vrais, mais l'assemblage est faux, c'est une entreprise de négationisme. "Il ne faut pas discuter avec ces gens là, il faut discuter sur eux"

SIVAN

J'ai fait l'ouverture de l'Année scolaire avec ce film

Pour montrer ce que peut être un film négationniste. C'est un film que j'aurais montré pour expliquer ce qu'il ne faut pas faire.

Me COMTE

" il veut tuer tous les juifs" " il les hait", ces termes vous semblent-ils justifiés, raisonnables?

Sommes nous dans le raisonnable? Ne sommes nous pas dans la polémique?

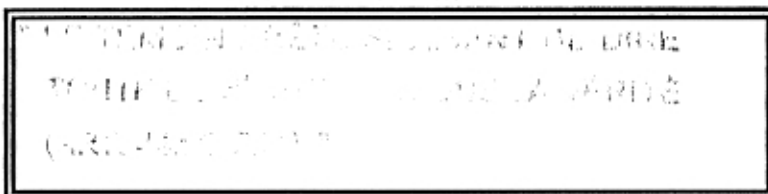
AUDITION d'Anny DAYAN épouse ROSENMAN

née le 30/09/1946

à Casablanca (MAROC)

demeurant 83 avenue d'Italie 75013

maître de conférence



Je me suis engagée contre ce film car il présente un vision partielle et diabolisante du conflit israélo-palestinien, parce qu'il est au service d'une thèse selon laquelle l'Etat d'Israel n'aurait aucune légitimité - même si les instances internationales lui ont accordé cette légitimité - un état qui ne devrait pas exister et qui est amené à disparaître au profit d'un état binational. C'est une thèse dangereuse car elle stigmatise la population israélienne dans sa globalité, la population est globalement responsable. Ce film "nazifie" une partie de la population juive, il y a plusieurs exemples, je ne prendrais pas le plus dramatique (la scène du coiffeur) mais le plus anodin : à un check point il y a un jeune soldat étudiant en philosophie, qui lie une conversation avec le cinéaste qui lui pose la question " a-t-il lu "la banalité du mal" ", il ne dit pas le titre entier qui est "Eichmann ou la banalité du mal"-, le jeune homme ne l'a pas lu, suit un exposé du livre d'Hanna ARENDT selon lequel ceux qui font le mal le font par obéissance. Cela veut dire que ce jeune garçon qui ne sait pas de quoi on parle, est mis dans la situation où on lui dit sans qu'il le sache qu'il est comparable à un nazi. C'est un dispositif cinématographique pervers.

Le Président,

Le Greffier,